

UN GRAND MYSTÈRE À ÉLUCIDER

Le voyage de la vie, Marie-Francine Hébert. Illus. Darcia Labrosse. Montréal, La Courte Echelle, 1984. 22 pp. 4,95\$ broché. ISBN 2-89021-045-6.

Voici un livre qui s'adresse aux 3 à 8 ans.

Nous nous demandons tous, un jour quel a été notre premier ancêtre au tout début du monde. Il existe plusieurs théories sur l'origine de la vie sur terre dont celle qui dit que toute vie commença sous l'eau, c'est-à-dire dans la mer. C'est donc sur cette théorie que l'histoire de Marie-Francine Hébert est basée. On y parle aussi de la naissance qui est une chose bien extraordinaire pour nous tous, mais elle est surtout très mystérieuse pour les enfants. Marie-Francine Hébert nous propose une explication simple et très concrète grâce à la comparaison faite avec la théorie mentionnée plus tôt. Sans oublier l'aide des illustrations qui complètent vraiment bien le texte.

Poissonne, l'héroïne, est très curieuse. Elle aimerait voir ce qu'il y a de l'autre côté de la mer. Après un très long voyage elle réussit à sortir de l'eau et voilà que maintenant elle voudrait bien aller partout sur la terre. Son envie était si grande qu'il lui poussa des pattes et deux petits coussins au bas du dos (les fesses). Elle apprit donc à marcher mais non sans peine. C'est avec cette transformation de Poissonne, en être humain, que se termine cette histoire. Par la suite en se servant de l'aventure de Poissonne l'auteur explique ce grand mystère de la naissance; les premiers mois de vie, ainsi que notre besoin de vouloir toujours faire plus.

Il est vrai qu'en lisant on se pose beaucoup de questions: le monde a-t-il commencé vraiment de cette façon? Comment Poissonne fait-elle pour se nourrir de poissons, une fois transformée. Comment la maman fait-elle pour avoir un bébé dans son ventre? Comment Poissonne peut-elle respirer? etc. . . Je ne crois pas que les enfants s'attarderont comme nous à ces questions. Pour eux l'essentiel c'est que le grand mystère de la naissance soit élucidé. Le texte est court et sans trop de détails, ce qui nous permet d'ajouter nos propres commentaires tout en lisant. Nous pouvons, par exemple, parler de l'amour entre le père et la mère. Ou bien rappeler à l'enfant que lui aussi n'a pas toujours su marcher, etc. . . Et puis peu importe que notre monde ait commencé de cette façon ou non, ce qui compte c'est que grâce à cette petite histoire nous arrivions à expliquer aux enfants comment ils sont nés.

Nous trouvons aussi d'autres valeurs dans ce livre: le courage de Poissonne, sa persévérance et sa débrouillardise.

J'ai bien aimé les illustrations de Darcia Labrosse. Elles nous disent beaucoup, si non plus que le texte, dans leurs belles couleurs et leurs formes douces. Déjà au tout début de l'histoire Poissonne n'est pas comme les autres poissons du livre. Elle se situe entre le poisson, l'être humain et le fœtus. Elle a une grosse tête, un petit cros, ce qui nous fait donc penser au fœtus, une queue et des

nageoires pour le poisson et un visage humain. Les étapes de la transformation sont illustrées de façon simple et graduelle. Ce qui est très important pour que l'enfant voie bien la transformation. Tous les personnages expriment la paix, le bonheur. Ce que je trouve essentiel puisque la naissance et la vie en général doivent être vues de cette manière. *La présence du père dans les illustrations est très importante aussi puisqu'on ne parle pas de lui dans le texte.*

Les enfants seront sûrement satisfaits de ces explications. Si d'autres questions se posent il ne sera certainement pas difficile d'y répondre puisqu'il n'y a rien (ou presque) de plus compliqué à expliquer aux enfants que la naissance. Je pense que lorsque cette question se pose, il est très important d'y répondre et de la bonne manière. Les enfants d'aujourd'hui ne veulent pas se faire répondre; "Tu es trop petit pour comprendre!" Alors pourquoi ne pas sauter sur l'occasion et prendre l'aide qui passe.

Louise Poulin-Carpentier est bibliotechnicienne au Centre de la culture l'Octogone LaSalle, Québec.

SEAS OF TROUBLE

The Atlantic anthology: volume 1/prose, ed. Fred Cogswell. Ragweed Press, 1984. 229 pp. \$12.95 paper. ISBN 0-920304-23-0.

The Atlantic anthology is expressly intended for the use of secondary school students. Materials so designated require careful scrutiny; they must be of a calibre to warrant the time and attention to be focussed upon them; must have sufficient appeal to hold students' attention; and must provide food for thought, speculation and discussion.

Certainly it is desirable that secondary school students be exposed to Canadian writings on Canadian themes, and unquestionably, that they should be made familiar with literary excellence. *The Anthology* accomplishes both purposes. While at first glance the title suggests a strictly regional body of work, the Maritime flavour prevails in only a few of the stories. The common factor in this collection is that of excellence rather than insistent regionalism.

The Anthology is a strong argument in support of the editorial contention that "the short story is the genre in Canada in which the finest work is currently being produced". Bold words, and there will no doubt be some who take issue with the statement: but few if any would question the quality of this praiseworthy collection of short pieces. Unfair to single out one or two personal favourites from among such wealth. Suffice it to say that *all* the stories invite and will richly reward rereading. Twenty-seven short stories are included, appearing in alphabetical order of the authors' surnames. Almost all are con-